



▲ Azuré de l'ajonc (*Plebejus argus*).



Apollon (*Pamassius apollo*).



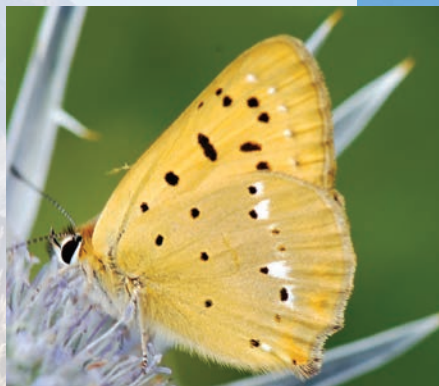
▲ Argus bleu-nacré (*Lysandra coridon*).

Papillons des Pyrénées,

De juin à septembre, le versant nord des Pyrénées abrite une grande diversité de papillons diurnes, les Lépidoptères Rhopalocères. Plus de 150 espèces ont ainsi été recensées dans les Pyrénées occidentales, et ce dès les années 1950.

L'été, les randonneurs font souvent partir des nuages d'Azurés (petits papillons aux ailes recto d'un bleu pétrole parfois soutenu) venus boire en nombre sur les bouses de vaches fraîches ou sur les petits écoulements au bord des sentiers. Si l'impact du pâturage se fait sentir en quelques endroits, quelques vallons offrent un merveilleux ballet de couleurs blanches, jaunes, noires ou orangées, traversé par la fulgurance jaune vif du Machaon ou du Flambé, ou illuminé par le doré du Cuivré. On trouve aussi dans les Pyrénées les espèces communes de France, dont le groupe des Piérides, ou encore le Souci, le Citron, le Vulcain, le Petit

mars ou le Paon du jour. Certaines de ces espèces atteignent des altitudes remarquables (plus de 2 500 m pour le Souci ou le Paon du jour). Il est aussi possible, en fin d'automne, d'observer à plus de 2 000 m des migrations



Cuivré de la verge d'or (*Lycaena virgaureae*).



Moiré pyrénéen (*Erebia gorgone*).

de Soucis, de Piérides ou encore d'Azurés porte-queue ou de Belles-dames, essayant, malgré la présence de la neige, de passer en Espagne. Quelques groupes ou espèces sortent du lot, comme le groupe des *Nymphalidae*, petits papillons à dominante brun-noir, avec parfois des ocelles blanches ou oranges en bord d'aile. Ce groupe, un casse-tête pour les

de Gavarnie, d'Espagne... et d'ailleurs

amateurs car les espèces (Mélittés, Moirés...) sont très difficiles à distinguer, comprend dans les Pyrénées près d'une vingtaine d'espèces, dont le Moiré de Rondou (*Erebia rondoui*), endémique pyrénéen nommé ainsi en l'honneur de Jean-Pierre Rondou, instituteur à Gèdre au début des années 1900, qui fit l'inventaire complet de la faune et de la flore de la vallée de Luz. On trouve aussi une forme espagnole du Demi-deuil, ce papillon aux motifs contrastés noir et blanc. Le « roi » des papillons, l'Apollon, est aussi rencontré sous une sous-espèce pyrénéenne, en compagnie de son dauphin, le Semi-Apollon. Les Pyrénées sont, avec les Alpes, un des rares massifs où les deux espèces peuvent encore être rencontrées en abondance, mais réparties en petites populations localisées entre 1 200 et 2 400 m. Un autre groupe cauchemar des lépidoptéristes est aussi très présent dans les Pyrénées : le groupe des Argus et Azurés, qui rassemble les papillons que l'on appelle les « petits-bleus » (les *Polyommatus*, *Plebejus*, *Aricia* et autres *Lysandra*), regroupe plus d'une quinzaine d'espèces qui volent ensemble et se ressemblent toutes, y compris dans leur petite taille.

Le nouvel inventaire conduit dans les années 2000 a mis en évidence l'arrivée de quelques espèces, dont



Gazé (*Aporia crataegi*).

Brenthis inno (papillon venu de l'est des Pyrénées) et confirmé la présence de l'Argus castillan (*Aricia morronensis*), petit papillon observé en 1955 et jamais revu depuis. Le Brun des pélagoniums, papillon originaire d'Afrique du Sud, arrivé en France il y a plus de 20 ans par l'importation de géraniums a aussi trouvé dans les Pyrénées un terrain propice à son expansion, grâce à une plante locale, le Géranium cendré. ■



Petit Nacré (*Issoria lathonia*).

Morio (*Nymphalis antiopa*).